

même être moins abondante que les autres formes, ainsi que M. DUFRANE a pu le constater notamment en 1943 au bois de Nimy.

— M. PASTEELS montre un exemplaire ♀ de *Pontania puella* THS. Belg. nov. sp. (Hym. Tenth.) capturé à Linkebeek le 4-VI-1944, ainsi qu'un ♂ du rare *Tenthredopsis frisei* ENSL. obtenu en mars dernier de l'élevage d'une larve provenant d'Uccle.

— M. BERGER exhibe quelques curieux spécimens de Lépidoptères gynandromorphes, notamment de : *Gonepteryx cleopatra* L. (Pieridae) et *Brephos parthenias* L. (Geom.).

— M. FRENNET dit quelques mots sur la rapide et insolite propagation de l'*Anthicus Tobias* MARS (Col. Anth.) cité dans sa note publiée plus loin.

— M. LELEUP rend compte d'une excursion qu'il a faite récemment à Kalmthout et donne quelques renseignements sur l'état actuel de la région. Il fait circuler une boîte contenant les captures les plus intéressantes qu'il y a faites et qui sont reprises dans une note qu'il remettra incessamment.

— A la demande d'un de ses correspondants, M. THOMAS soulève la question de la biologie des larves de *Clythra* (Col. Chrys.) bien connues par les coques protectrices qu'elles se construisent à l'aide de leurs excréments et dans lesquelles s'effectue tout leur développement. Alors que selon FABRE, elles vivent à terre au pied des arbres, des Chênes notamment, plusieurs observateurs les renseignent comme habitant régulièrement les fourmilières. Il se demande s'il n'y a pas là contradiction. M. FRENNET confirme avoir rencontré *Clythra quadripunctata* L. notamment, comme hôte des Fourmis. M. FAGEL, de son côté, précise que les *Clythra* ne se trouvent que dans les fourmilières situées à proximité de souches en décomposition.

— M. CRÉVECŒUR présente des exemplaires de *Pamphilius balteatus* FALL. Belg. nov. sp. (Hym. Pamphil.), à savoir 1 ♀ de Saint-André-Bruges 23-V-37, 1 autre de Boitsfort 27-V-38 et 1 ♂ de Wezembeek 18-V-39. La découverte de cet insecte dont la détermination a été confirmée par le Dr PASTEELS, porte à 15 le nombre des espèces indigènes du genre *Pamphilius*.

M. CRÉVECŒUR montre également une ♀ de *Thrinax macula* KL. (Hym. Tenth.) obtenue le 8-V-41 de l'élevage d'une larve en diapause trouvée dans une tige desséchée de *Rubus*, provenant de Saint-André-lez-Bruges. Il s'agit d'une espèce rare dont la biologie et la larve sont demeurées jusqu'à présent inconnues. Longue d'un cm., la larve en question est d'un gris-vert foncé uniforme aussi bien

au dessus qu'en dessous. Sa peau offre de multiples plis transversaux dont la tranche est marquée de blanc, ce qui donne l'apparence de nombreuses stries transversales. La tête est vert foncé, chaque ocelle est aréolé de noir. La larve s'était isolée à 1 1/2 cm. de l'orifice de la tige dans une logette creusée à même la moelle et fermée à la partie supérieure par un opercule brunâtre, tissé par elle-même. A remarquer que cette habitude de pénétrer dans les tiges desséchées de *Rubus* pour se métamorphoser est fréquente chez d'autres Sélaniens.

— La séance est levée à 16 h. 5.

## SUR QUELQUES

# Coléoptères xylophages et leurs parasites

PAR

G. DEBATISSE ET J. LECLERCO

### 1. *Callidium (Phymatodes) testaceum* LINNÉ (CÉRAMBYCIDE)

Le 15 juin 1944, est sorti un exemplaire de cette espèce du tronc mort d'un jeune Bouleau, trouvé à Bellaire (Liège), dans une écurie où il servait d'étaçon depuis plusieurs années. Ce bois avait déjà été attaqué l'année précédente comme l'indiquaient de nombreux trous de sortie elliptiques et la présence de plusieurs *Callidium* morts et desséchés dans leur loge, sous l'écorce. En examinant attentivement le tronc, on pouvait remarquer à la surface de l'écorce, en plus des trous de sortie du Coléoptère, d'autres trous beaucoup plus petits, ronds et rassemblés par groupes de quatre à cinq. Ces groupes d'orifices correspondaient à des loges occupées par des tas de petits cocons vides de Braconide parasite. Ce dernier avait d'ailleurs aussi largement parasité la génération 1943-1944 de nos *Callidium*. En effet, de nombreuses sorties se produisirent, en juin 1944, par de petits orifices ronds, identiques aux précédents, M. H. DE SAEGER (Bruxelles) a bien voulu

identifier ce parasite; il s'agit du *Spathius rubidus* ROSSI ♂♂, ♀♀.

On sait que les *Spathius* sont parasites de différents Coléoptères xylophages. SEYRIG (1923) a déjà fait connaître le parasitisme du *Spathius rubidus* aux dépens d'un *Callidium*: le *Callidium sanguineum* L., dans les Vosges.

## 2. *Clytus arietis* LINNÉ (CÉRAMBYCIDE)

Nous avons élevé ce Longicorne à diverses reprises à partir de larves ou de nymphes trouvées dans de vieux troncs de *Quercus*, *Carpinus*, *Salix*, *Fagus silvatica* L., *Crataegus*, *Prunus* div. sp. et *Pirus communis* L., dans les environs de Bellaire et de Beyne-Heusay (Liège). Nous avons eu trois fois l'occasion de rencontrer des parasites de ce *Clytus*:

1° En avril 1944, nous avons trouvé de nombreuses nymphes de *Clytus arietis*, en loge, dans de petits piquets de clôture en Saule, dans une prairie, à Bellaire (Liège). Elles sont écloses pour la plupart au début de mai. Dans une loge, nous avons trouvé le cocon d'un Ichneumonide qui fournit une ♀ adulte le 5 mai 1944. Nous rapportons cet exemplaire à l'espèce *Ephialtes mesocentrus* GRAVENHORST, très voisine de l'*Ephialtes manifestator* L. dont on connaît le mode de vie larvaire aux dépens de plusieurs Cérambycides parmi lesquels des *Callidium*. A l'heure actuelle, on n'arrive guère à séparer ce qui doit être attribué à l'une et à l'autre de ces deux espèces en ce qui concerne leur éthologie et leur aire de dispersion. *Ephialtes mesocentrus* doit être très polyphage; en effet, si l'on doit retenir les mentions de TASCHEMBERG et de RONDANI (cités par MORLEY, 1908), il pourrait parasiter des Lépidoptères: *Sesia* et *Retinia* et un Hyménoptère: *Trypoxylon*. SCHIMITSCHEK (1929) l'a élevé en Autriche des loges d'un autre Longicorne: *Tetropium gabrieli* WEISE.

2° Un gros piquet de clôture en Poirier, trouvé à Bellaire, dans un jardin, nous a donné de nombreuses sorties du *Clytus* dans la seconde quinzaine de mai 1944. Les larves avaient été abondamment parasitées par un autre Ichneumonide, de la tribu des *Ophioninae*, le *Pyracmon xoridoideus* STROBL., dont 8 ♀♀ sont sorties du 1<sup>er</sup> au 13 avril 1944. Cette espèce a été ajoutée au Catalogue des Ichneumonides de Belgique par l'un de nous (LECLERCQ, 1942). SEYRIG (1923, 1927) l'a trouvée dans les Vosges, parasitant les *Callidium* du Chêne, surtout *C. sanguineum* L., et au Jura suisse, s'attaquant au *Tetropium castaneum* L. dans les Epicéas. SCHIMITSCHEK (1929) l'a aussi rencontrée en Autriche, parasitant *Tetropium fuscum* F.

3° Nous avons observé un troisième parasite du même *Clytus arietis*, dans un piquet en Poirier, semblable au précédent et trouvé dans les mêmes conditions. Il s'agissait du Braconide *Helcon annulicornis* NEES dont nous devons l'identification à l'obligeance de M. H. DE SAEGER (Bruxelles). Nous avons obtenu un total de 17 éclosions réparties en 11 ♂♂ et 6 ♀♀. Les sorties des ♂♂ se sont échelonnées du 4 au 7 juin 1944, celles des ♀♀ du 10 au 15 du même mois, ce qui représente un cas typique d'hystérogynie (protérandrie de certains auteurs).

## 3. *Pogonochaerus decoratus* FAIRMAIRE (Cérambycide)

Nous avons élevé ce petit Longicorne de branches mortes de Pin sylvestre, récoltées dans un petit bois de cette essence, à Bellaire (Liège). Cette espèce est très rare dans notre pays. A notre connaissance, elle n'était connue de Belgique que par un unique exemplaire, capturé en Campine mosane, par M. F. GUILLEAUME, de Bruxelles.

D'après PICARD (1929), l'adulte se montrerait en automne et passerait l'hiver. Suivant nos observations, il apparaîtrait beaucoup plus tôt. Nous avons en effet noté sa sortie des branches de Pin vers la mi-juillet (19-VII) et surtout au début d'août, à une époque où l'on trouve encore dans les loges des nymphes et des larves et même des larves creusant toujours leur galerie sous l'écorce. Nous avons aussi rencontré des adultes à l'extérieur, courant sur le sol, au vol ou circulant sur les Pins (31-VII et début VIII-1943, 1944). Jusqu'à présent, nous n'avons pu trouver aucun adulte hivernant.

Dans nos élevages, les *Pogonochaerus* étaient largement parasités par un Ichneumonide de la tribu des Pimplines, l'*Ephialtes agnoscendus* ROMAN (*tenuiventris* THOMSON, auct. nec HOLMGREN) (1), espèce non encore connue de Belgique, mais signalée du Jura (SEYRIG, 1923) et de plusieurs localités du Nord et du centre de l'Europe (SCHMIEDEKNECHT, 1934). Il semble que peu de renseignements aient été publiés jusqu'ici sur l'éthologie de cet *Ephialtes* sinon que SCHIMITSCHEK l'a trouvé parasitant en Autriche un autre Coléoptère inféodé aux Conifères: *Laspeyresia strobilella* L.

Trois ♀♀ de ce parasite sont écloses les 29-V, 30-V et le 3-VI-1944. Ces dates indiquent que le développement de ce parasite cor-

(1) Synonymie établie par ROMAN (1939), à la suite de l'étude des types de l'*Ephialtes tenuiventris* HOLMGREN. Ce dernier nom doit remplacer celui d'*E. antefurcalis* THOMSON, tandis que le nom récent *agnoscendus* ROMAN correspond à ce que SCHMIEDEKNECHT (1934) nommait *tenuiventris* HOLMGREN, THOMSON, etc.

respond à ceux des Hyménoptères que PICARD (1919) obtint de l'*Hesperophanes griseus* F. (Cerambycide) dans le Sud de la France. Ce type de développement en "cycles chevauchants" suivant l'expression de PICARD, est caractérisé par le fait que le parasite éclôt bien avant son hôte. Au printemps, lorsque les *Ephialtes* sortent, ils trouvent pour leur ponte des larves ayant atteint leur plein développement et sur le point de se métamorphoser dans des loges dont elles viennent d'achever le creusement. La larve du parasite dévore rapidement celle de son hôte et atteint sa taille normale, état sous lequel elle va passer l'hiver pour nymphoser au début de l'année suivante. Ainsi donc, les 3 ♀♀ d'*Ephialtes agnoscendus*, que nous avons obtenues en 1944, avaient dévoré des larves qui seraient devenues adultes en août-septembre 1943 et qui sont nées d'œufs pondus en 1942.

#### 4. *Saperda populnea* LINNÉ (CÉRAMBYCIDE)

Nous avons pu observer la biologie larvaire de l'espèce dans une petite station de Peuplier, à Bellaire. C'était surtout de jeunes rejets sur souches qui étaient infestés.

L'adulte apparaît deux ans après la ponte. Pendant la première année, la jeune larve creuse, dans un plan horizontal, un canal semi-circulaire qui va déterminer la formation d'une nodosité. La seconde année, elle pénètre dans le centre de la branche en incurvant son canal vers le haut ou vers le bas. C'est ce bout de galerie qui servira de loge nymphale. La larve l'obture, du côté de la nodosité, avec un tampon de fibres ligneuses; ensuite, la tête tournée vers ce tampon, elle se transforme en nymphe, au début d'avril, et l'insecte parfait sort le mois suivant, en creusant lui-même son trou de sortie.

Dans cette station, le 19 mai 1944, presque tous les imagos étaient sortis. A cette époque, nous avons trouvé des branches dont les loges étaient occupées par les cocons d'un Hyménoptère parasite et nous avons vu, ce même jour, dans d'autres loges, la larve du même parasite dévorant la nymphe du Longicorne. Les cocons ont donné, par éclosion, les 13/15/16-VI-1944, 3 ♀♀ de *Kaltenbachia augusta* DALMAN de la tribu des Cryptines. Depuis O. SCHMIEDEKNECHT (1931), on considère cette espèce comme différente de *Kaltenbachia dentata* TASCHEBERG, malgré l'opinion antérieure de SEYRIG (1926). Il serait nécessaire de préciser à laquelle des deux espèces il convient de rapporter la *Kaltenbachia* mentionnée souvent, comme parasite d'*Odynerus laevipes*, en Belgique (BEQUAERT, 1909; SEYRIG, 1926; MARECHAL, 1926 et CRÉVECŒUR, 1938). De nouvelles observations seraient aussi

nécessaires pour savoir si notre *K. augusta* est une espèce très polyphage, pouvant parasiter des Coléoptères comme des Hyménoptères, ou s'il faut lui reconnaître une prédilection pour l'une ou l'autre victime.

Nous avons aussi trouvé, dans une loge, une nymphe d'*Ephialtes* sp., malheureusement son élevage n'a pas réussi.

#### 5. *Pissodes notatus* FABRICIUS (CURCULIONIDE)

C'est sous l'écorce de souches de Pin sylvestre que nous avons pu observer, à Bellaire, les stades préimaginaux de cette espèce ainsi que ceux du *Pissodes pini* L., d'ailleurs très semblables.

Des nymphes trouvées dans leur loge le 9-IX-43, ont donné des éclosions les 10, 20 et 23-IX-43. Pour se transformer, la larve creuse au bout de sa galerie, sous l'écorce, une cavité qu'elle tapisse de fibres ligneuses. La nymphose se passe ainsi dans un épais cocon de débris de bois agglomérés. On trouve plus rarement des loges nymphales creusées dans l'aubier; en ce cas, l'adulte doit percer lui-même son orifice de sortie. Deux larves d'Hyménoptères, trouvées dans les loges du *Pissodes notatus*, le 30-V-43, ont donné le 20-IV-44, deux ♀♀ de *Pimpla terebrans* RATZEBURG. Cet Ichneumonide n'était connu en Belgique que par une capture au Vivier-d'Oie, dans le Brabant (JACOBS et TOSQUINET, 1897). SCHMIEDEKNECHT (1934) a donné, d'après la bibliographie, une liste des victimes de cette *Pimpla*, il mentionne déjà *Pissodes notatus* F. et *P. hercyniae* HBST., à côté de *Pogonochaerus* (Col.), *Raphidia* (Névropt.) et *Evetria* (Lép.). MEYER (1934) l'a trouvé en Russie parasite d'un Scolyte: *Dendroctonus micans* KUC. et aussi du *Pissodes hercyniae* HBST.

#### Bibliographie.

- BEQUAERT, J., 1909. — Bouwstoffen voor de Hymenopteren-Fauna van België. (*Handel. XIII<sup>e</sup> Vlaamsch Natuur- en Geneeskundig Congres*, p. 166).
- CRÉVECŒUR, A., 1938. — Communication sur *Odynerus laevipes* SHUCK. et son parasite *Kaltenbachia dentata* TASCHE. (*Bull. Ann. Soc. Entom. Belg.*, 78, 1938, p. 185).
- JACOBS et TOSQUINET, J., 1897. — Catalogue des Ichneumonides de la Belgique appartenant au groupe des Pimplides. (*Ann. Soc. Entom. Belg.*, 41, p. 274).
- LECLERCQ, J., 1942. — Notes sur les Hyménoptères des environs de Liège (4<sup>e</sup> série). (*Bull. Mus. Roy. Hist. Nat. Belg.*, XVII, n° 10, p. 17).

- MARECHAL, P., 1926. — Matériaux pour l'étude biologique des Ichneumonides. (*Lambillionea*, 26, p. 51).
- MEYER, N. F., 1934. — Schlupfwespen, die in Russland in den letzten Jahren aus Schädlingen gezogen sind. (*Z. angew. Entom.*, 20, 1934, p. 611).
- MORLEY, C., 1908. — The Ichneumons of Great Britain. III. *Pimplinae*, p. 36.
- PICARD, F., 1919. — La faune entomologique du Figuier. (*Ann. Service des Epiphyties*, 6, p. 174).
- PICARD, F., 1929. — Faune de France. Coléoptères Cérambycides. Lechevalier, 20.
- ROMAN, A., 1939. — Nordische Ichneumoniden und einige andere. (*Entom. Tidsk.*, 60, p. 189).
- SCHIMITSCHEK, E., 1929. — *Tetropium gabrieli* WEISE und *Tetropium fuscum* F. (*Z. angew. Entom.*, 15, p. 229).
- SCHIMITSCHEK, E., 1936. — Ergebnisse von Parasitenzuchten. (*Z. angew. Entom.*, 22, p. 558).
- SCHMIEDEKNECHT, O., 1931-1934. — Opuscula Ichneumonologica. Supplement-Band, fasc. 11 et 20.
- SEYRIG, A., 1923. — Observations sur la biologie des Ichneumons. (*Ann. Soc. Entom. France*, 92, p. 345).
- SEYRIG, A., 1926, 1927. — Observations sur les Ichneumons (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> séries). (*Ann. Soc. Entom. France*, 95, p. 159 et 96, p. 76).